

## Pour un enseignement actif / formatif de l'écrit

**AZRA Jean-Luc**  
Université Seinan Gakuin  
azra@seinan-gu.ac.jp

Depuis plusieurs années déjà, je défends une approche formative de l'enseignement des langues. Cette fois-ci je vais soutenir qu'enseignement formatif et apprentissage actif vont de pair, comme les deux faces d'une même médaille, et qu'il est profitable de les considérer simultanément. Dans cette note, je parlerai spécifiquement de l'expression écrite. Je m'intéresserai à la question de savoir s'il y a pour l'écrit des sujets plus formateurs que d'autres, et s'il y a une méthode plus particulièrement adéquate pour un enseignement actif / formatif de l'écrit.

### **Qu'est-ce qu'un apprentissage actif, et en quoi peut-il être adapté à l'enseignement de l'écrit ?**

La littérature sur l'apprentissage actif<sup>1</sup> définit celui-ci comme un ensemble de stratégies d'apprentissage qui permettent à l'apprenant de devenir autonome<sup>2</sup>. Selon *Le point du FLE* (en ligne), l'apprentissage actif lui permet de devenir un acteur social de son apprentissage. Pour Dincă (2013), « il est important de promouvoir un apprentissage actif en FLE », en « mettant l'accent sur l'analyse des besoins des apprenants et sur leur autonomisation dans l'acquisition des savoirs ».

Ainsi, faire pratiquer l'apprentissage actif, c'est donner à l'apprenant la capacité de trouver lui-même des outils pour développer sa connaissance de la langue. Pourtant, à cette approche très méritoire, il me semble manquer la notion d'objectif : pourquoi apprend-on la langue ? Dans quelles optiques présente et future ? C'est sans doute (aussi) à travers ce questionnement qu'on peut devenir autonome ou actif dans son apprentissage<sup>3</sup>.

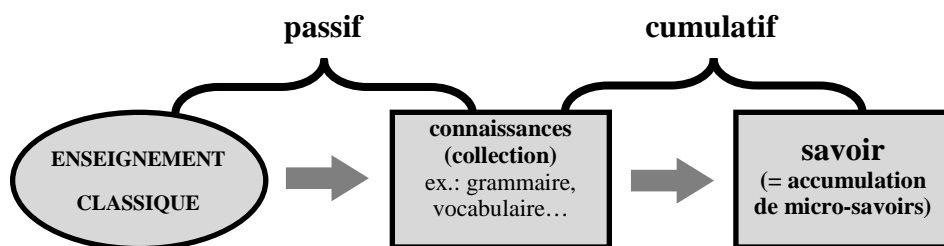
---

<sup>1</sup> Par exemple, Daniela Dincă (2013) *Synergies Roumanie* n°8, pp. 7-11 (en ligne).

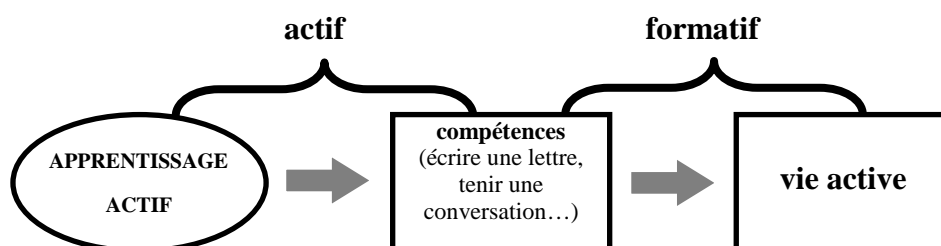
<sup>2</sup> Pour Oddou (blog en ligne), on peut par exemple amener l'apprenant à découvrir lui-même une règle de grammaire en lui offrant des indices.

<sup>3</sup> J'ai traité ailleurs la question des objectifs et de l'approche formative dans Azra (2016) « Quatre niveaux d'objectifs dans les descriptifs de cours de langues », *Études de langue et de littérature française* 59, Université Seinan Gakuin, pp. 1-24 ; (2016) « L'université de demain doit-elle être formatrice ? » et « Cours généraux, cours qualifiants : passer des premiers aux seconds par un travail sur les descriptifs », *Bulletin des 30èmes Rencontres Pédagogiques du Kansai*, Osaka, pp. 15-20 et 20-25 ; (2017) « Les descriptifs de cours de langue sont-ils fonctionnels ? », *Cahiers d'Études Interculturelles* N°4, pp. 33-68.

Dans l'enseignement classique, l'enseignant dispense son savoir et l'apprenant est « passif » (par opposition à « actif »). Dans ce cadre, l'apprenant acquiert des connaissances (par exemple des règles de grammaire, du vocabulaire, des formes conversationnelles) et ces connaissances aboutissent idéalement à terme à un savoir constitué. L'apprentissage passif est donc aussi un apprentissage « cumulatif » (par opposition à « formatif »). Pour le dire autrement, l'apprentissage passif est de l'ordre de la « collection » : il consiste en une accumulation de micro-savoirs qui, le plus souvent, ne constituent pas des compétences.



En revanche, dans le cadre d'un enseignement formatif, on enseigne non pas des connaissances qui mèneraient à un savoir cumulatif, mais des compétences (par exemple écrire un courrier, tenir une conversation, analyser des données...) qui pourront avoir un impact sur la vie active future.



Pour un apprentissage actif, acquérir de nouvelles connaissances de façon cumulative ne ferait sans doute pas grand sens. Quel usage aurait en effet l'apprenant actif d'un savoir cumulatif de l'ordre de la collection ? C'est plutôt, je pense, dans le cadre formatif que l'apprentissage actif prend tout son sens. Un apprentissage ne peut devenir actif que s'il est associé à un désir personnel de réussite et, possiblement, à des expériences futures. Un apprentissage actif consistera, à mon avis, à rendre l'apprenant autonome certes, mais aussi à lui proposer des compétences qui s'ancrent non seulement dans l'ici et maintenant de la classe, mais dans un usage post-scolaire. L'apprentissage actif/formatif n'est pas seulement une méthode concurrente à l'enseignement classique ; c'est aussi un mode différent de relation à la langue, à son enseignement et à son apprentissage.

**Dans le cadre de l'écrit, quels sujets peuvent correspondre à cette approche formative / active ?**

On peut se demander si tous les types de contenu écrit peuvent s'inscrire dans cette double exigence<sup>4</sup>. J'ai moi-même proposé une séquence de cours qui tente d'y répondre<sup>5</sup>. Ici, pour me faire une idée plus précise de ce que proposent les éditeurs, j'ai dépouillé 34 manuels de français publiés au Japon, tous « généralistes », c'est-à-dire proposant à la fois de l'écrit et de l'oral, de la compréhension et de la production. Parmi ceux-ci, 22 ne contenaient aucun exercice d'expression écrite. Dans le tableau ci-dessous, j'ai réuni mes commentaires sur les exercices d'expression écrite rencontrés dans les 12 manuels qui en proposent.

Le traitement proposé dans le manuel en question permet-il un apprentissage actif / formatif ?	Thème traité	Format
Dans ce manuel, le savoir-faire présenté pourrait constituer une compétence, ici le modèle ne correspond pas à ce qui est demandé <sup>6</sup> .	Analyse de données <sup>7</sup>	Modèle <sup>8</sup>
Oui.	Analyse de données	Modèle
Plus ou moins : dans ce manuel, le modèle et le document à écrire divergent.	Petite annonce	Modèle
Même remarque.	Invitation déclinée	Modèle
Plus ou moins : en fait, c'est la préparation écrite d'une compétence orale, par ailleurs peu applicable <sup>9</sup> .	Donner des directions (x2)	Modèle
Non. C'est en fait la préparation écrite d'une compétence orale, qui par ailleurs n'est pas associée à une compétence.	Écriture d'un dialogue	Modèle
Oui : le modèle est long mais tous les éléments qui le composent peuvent être adaptés par l'apprenant (« le mercredi je fais du foot » → « le samedi, je fais de la danse ») <sup>10</sup> .	Présentation de soi	Modèle
Non, mais l'exercice peut avoir un sens dans le cadre d'une préparation à des exercices actifs / formatifs.	Exercice de structure	Modèle
Plus ou moins : la situation proposée dans ce manuel n'est pas très fréquente, pas très naturelle <sup>11</sup> .	Félicitations	Modèle
Même remarque.	Invitation (x2)	Modèle
Peut-être : il est utile de savoir que le langage SMS existe, mais le langage proposé dans le livre est obsolète.	Langage SMS	Modèle

<sup>4</sup> Je ne parlerai pas ici de la compréhension (lecture, analyse de documents, etc.), mais uniquement de *l'expression écrite* (écriture, rédaction...).

<sup>5</sup> Voir le manuel *Écrire en français* (2013, Alma Éditions) et le site correspondant [almalang.wordpress.com](http://almalang.wordpress.com). Les thèmes abordés dans ce manuel sont : lettres et courriels, récits, opinions, articles encyclopédiques ou journalistiques, analyses de données, CV et lettres de motivation.

<sup>6</sup> Le modèle propose une situation (lettre à un parent par exemple), mais la rédaction demandée correspond à une situation différente qui exige des compétences sensiblement différentes (lettre à un ami étudiant par exemple).

<sup>7</sup> Par exemple, décrire un graphique.

<sup>8</sup> Un modèle est proposé à l'étudiant (une lettre, par exemple), et celui-ci doit l'adapter à une situation personnelle.

<sup>9</sup> Je veux dire que la compétence « donner / recevoir des indications de direction » est souvent difficile à appliquer dans la vie réelle (et, avec le GPS, n'est-elle pas obsolète ?).

<sup>10</sup> La capacité de faire une présentation de soi constitue une compétence, qui peut être appliquée dans une famille d'accueil, à l'occasion de cérémonies, de soirées, de réunions, etc.

<sup>11</sup> En effet, il ne suffit pas de donner un modèle (de lettre, par exemple) pour que l'apprentissage de ce modèle constitue une compétence. Encore faut-il que la situation présentée constitue une situation de vie réelle.

Oui.	Nouvelles de vacances	Modèle
Pas vraiment : la situation décrite est trop spécifique pour être formative.	Nouvelles de vacances (x2)	Modèle
Oui.	Présentation de soi (x2)	Modèle
Pas vraiment : ici, on ne sait pas à qui s'adresse le speech, le contenu n'est pas très réaliste.	Présentation de soi (x2)	Modèle
Plus ou moins : les phrases du modèle peuvent être utilisées dans la vie courante, mais elles ne suffisent pas à permettre un récit construit.	Récit (x2)	Modèle
Plus ou moins. Peut permettre une participation aux réseaux sociaux.	Récit, réseaux sociaux	Modèle
Plus ou moins : le contenu du SMS est trop spécifique pour permettre de construire une compétence générale.	SMS (situation de voyage)	Modèle
Non, mais peut avoir un sens dans le cadre d'une préparation à des exercices actifs / formatifs.	Dictées et exercices d'écoute, exercices de transcription	Dictée
Plus ou moins : les récits proposés sont utiles mais il n'y a pas de modèles (la frise dessinée ne constitue pas un modèle mais une sorte de cadre, comme un exercice à trous).	Récit (x3)	Frise dessinée <sup>12</sup>
Non, mais ces exercices peuvent avoir un sens dans le cadre d'une préparation à des exercices actifs / formatifs.	Tableaux récapitulatifs <sup>13</sup> (x6)	Vocab.
Non <sup>14</sup> .	Récit	Rédaction directe <sup>15</sup>
Pas vraiment : étant donné qu'il n'y a pas de modèle, l'apprentissage actif / l'auto-évaluation sont difficiles.	Carte postale	Rédaction directe
Non (savoir décrire sa chambre ne constitue pas une compétence pour la vie réelle).	Description d'une chambre	Rédaction directe
Plus ou moins : on peut être amené à décrire des personnes (compétence ?), même si ce n'est pas fréquent.	Description de personnes (x3)	Rédaction directe
Oui. En effet, rédiger un emploi du temps peut constituer une compétence.	Emploi du temps (x2)	Rédaction directe
Non : ici, le format donne l'impression que l'on peut suivre le modèle donné, mais il y a un décalage entre le modèle et ce qui est demandé.	Nouvelles de vacances (x2)	Rédaction directe
Pas vraiment : étant donné qu'il n'y a pas de modèle, l'apprentissage actif / l'auto-évaluation sont difficiles.	Présentation de soi (x2)	Rédaction directe
Non. Il s'agit en fait d'un exercice de grammaire.	Récit au futur	Rédaction directe
Oui et non : les exercices proposés permettent de travailler sur la notion de récit au passé (compétence), mais il n'y a pas de modèle et les situations proposées sont trop spécifiques pour aboutir en fait à une compétence générale <sup>16</sup> .	Récit (x4)	Rédaction directe

<sup>12</sup> Il s'agit d'une frise très simple, qui évoque par deux petits dessins le récit qu'on doit rédiger (un personnage qui va à la poste, par exemple).

<sup>13</sup> Il s'agit de tableaux dans lesquels l'apprenant doit reporter des listes de vocabulaire ou d'expressions. Ce n'est pas vraiment de l'expression écrite.

<sup>14</sup> Les « Non » renvoient au fait que les récits, descriptions, etc., ne peuvent pas trouver d'application dans la vie réelle, et ainsi, ne constituent pas des compétences.

<sup>15</sup> Par « rédaction directe » j'entends qu'il n'y a pas de modèle. L'étudiant doit faire appel à des connaissances éparses pour rédiger son texte. Par exemple : « Thème libre : décrivez votre meilleur ami ».

<sup>16</sup> Dans ce manuel, il s'agit de décrire une expérience personnelle d'enfance, une grande peur, une expérience personnelle au lycée, ou encore un événement curieux.

Pas vraiment : on propose des informations sur les hôtels mais pas de modèle (apprentissage actif / auto-évaluation difficiles).	Réservation d'hôtel	Rédaction directe
Plus ou moins : certains thèmes peuvent être formatifs, mais sans modèle, apprentissage actif / auto-évaluation difficiles.	Thèmes libres (x8)	Rédaction directe

De cette liste apparaissent plusieurs choses. D'abord que le nombre de sujets proposés dans ces 34 manuels pour l'apprentissage de l'expression écrite est très limité. On trouve surtout des présentations de soi et des e-mails<sup>17</sup>. Cependant, un cours formatif d'expression écrite ne devrait-il pas proposer un éventail plus vaste de thèmes ?

Ensuite, on voit que la plupart des sujets proposés s'organisent autour de modèles. Comme je l'ai défendu ailleurs<sup>18</sup>, le modèle me paraît le meilleur outil d'apprentissage en FLE, particulièrement dans le cadre d'un enseignement formatif.

Cependant, dans les manuels examinés ici, le modèle est souvent sous-exploité. Ceci pour plusieurs raisons :

- Il est souvent trop spécifique (la situation n'est pas fréquente, ou bien elle n'est pas naturelle, ou bien elle est dépassée, ou encore elle est difficilement transposable dans la vie courante).
- On peut difficilement imaginer que certaines compétences seront utiles dans une quelconque situation future (par exemple, faire le récit d'une frayeur qu'on a eue).

En revanche, un certain nombre d'exercices sont formatifs, clairs et applicables :

- L'adaptation du modèle par l'étudiant est simple et directe.
- Le contenu concerne des situations utiles et réalistes.
- Grâce au modèle, l'apprentissage actif est possible et l'auto-évaluation peut se faire.

En conclusion, il me semble qu'un apprentissage ne peut devenir actif que s'il est associé à une certaine réalité future. Autrement dit, il consiste à rendre l'apprenant autonome, mais aussi à lui proposer des compétences durables, et qui dépassent le seul cadre linguistique. En ce qui concerne l'écrit, il me semble qu'un outil d'apprentissage actif / formatif doit pouvoir contenir les éléments suivants : il doit être basé sur des modèles clairs dont l'application pour les étudiants est directe, c'est-à-dire que l'apprentissage du modèle doit offrir à l'apprenant tous les éléments nécessaires pour travailler sur la situation qu'il voudra exploiter dans son apprentissage actif. Ces modèles doivent être adaptables à des situations suffisamment diverses (et non restreindre l'écriture à une situation spécifique, unique au manuel). Ils doivent proposer un ensemble de thèmes variés, orientés vers l'usage au quotidien. Et enfin, chaque modèle doit s'orienter vers une compétence exploitable dans l'avenir et dans la vie réelle.

---

<sup>17</sup> En plus des thèmes qui apparaissent fréquemment, on peut trouver ici et là : des emplois du temps ; des analyses de données ; des récits de vie qui peuvent être utilisés dans des présentations de soi ; des écrits en rapport avec le voyage (réservations, etc.).

<sup>18</sup> Azra, Jean-Luc (2016) « Modèles et algorithmes: pour une importation dans le cours de langue », *Cahiers d'Études Interculturelles* N°1, pp. 31-51.